

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia -Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Français

Option : Sciences du langage

Intitulé

Constructions prépositionnelles dans le discours scientifique des mémoires de Master de l'université de Jijel : études morphosyntaxique et lexico sémantique.

Présenté par :

- DJEGHADER Selma
- ALOUACHE Yousra

Dirigé par :

Dr. ASSIAKH Sofiane.

Devant le Jury :

Président :

Rapporteur :

Examineur:

Année universitaire : 2021-2022

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia -Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Français

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Constructions prépositionnelles dans le discours
scientifique des mémoires de Master de
l'université de Jijel : études morphosyntaxique et
lexico sémantique.**

Présenté par :

✓ DJEGHADER Selma

✓ AIOUACHE Yousra

Dirigé par :

Dr. ASSIAKH Sofiane.

Devant le Jury :

Président :

Rapporteur :

Examineur:

Année universitaire : 2021-2022

Remerciement

D'abord, nous remercions Dieu, le tout puissant, de nous avoir donné la patience, la volonté et la force nécessaires pour terminer ce travail.

Ensuite, Nous tenons à remercier notre encadrant **ASSIAKH Sofiane** pour sa disponibilité, ses conseils, nous remercions également nos parents pour leur soutien et leur encouragement tout au long de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier l'ensemble des membres du jury qui nous ont fait honneur en acceptant de juger notre travail.

Enfin, nous remercions tous ceux qui ont participé de près ou de loin à réaliser ce travail.

Dédicace

Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour, le respect, la reconnaissance ...

Je dédie cette mémoire :

Au nom de Dieu le tout puissant qui m'a éclairé le bon chemin

A mon père qui jamais cessé de croire en moi

A ma mère, source d'affection et de tendresse .

A mes sœurs : **Rima, Soundous, Rahma**

A mes frère : **Sami, Rafik**

A toute ma famille, mes tantes, mes oncles, ma grande mère **Nouara** .

mes cousins, mes cousines, merci pour votre soutien.

A la mémoire de mes grands pères, **Said et Ahmed**

A la mémoire de mes oncles : **Mohamed(Younes), Lakhder, Nouar**

A qui je dédie ce modeste travail de fin d'étude pour leur affection et gratitude, pour tous les sacrifices qu'ils ont consentis pour moi. Qu'ils trouvent ici bien modeste de ma reconnaissance.

A tous mes amis : **Chahinez , Nessrine, Dounia.**

A ma binôme, amie et sœur **Yousra** qui sans son aide, ce travail n'aurait pas vu le jour.

A toute la promotion 2021/2022.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents **Azzedine** et **Samia**, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études, que Dieu les protège .

Ma chère sœur **Madiha** qui m'a tout le temps soutenue.

Mes chers frères **Rabah**, **Ahmed** et **Oussama** pour leur encouragement et leur tendresse.

Ma tante **Fatima** qui m'a accompagnée par ses prières.

Toutes mes amies : **Wafa**, **Asma**, **Nouara**, **Sara**, **Ilham**, **Souad** que j'aime et qui m'aiment

Ma binôme Selma.

Toute ma famille, mes cousines et mes cousins qui m'ont toujours soutenus et encouragés durant ces années d'étude.

Table des matières :

Introduction générale	10
Chapitre I	12
Précisions conceptuelles	12
Introduction partielle	12
I-1-La préposition	12
1-1-Définition :	12
2-Description morphologiques de la préposition	13
2-1-Les prépositions simples	13
2-2-Les prépositions complexes :les locutions prépositionnelles.....	14
3-Description sémantique de la préposition	14
3-1prépositions vides.....	15
3-2-Les prépositions pleines.....	15
4-La distinction préposition /adverbe	16
5-Description syntaxique de la préposition	17
5-1-La construction du groupe prépositionnel	17
6-La fonction du groupe prépositionnel.....	17
6-1 La prépositions et le complément du nom	19
6-2-La prépositions et son complément du verbe.....	20
6-3-Les prépositions et les compléments circonstanciels	20
6-4-La préposition et la subordination	20
7-La répétition des prépositions	21
II--La linguistique et l'analyse contrastives	22

1-la linguistique contrastive	22
2-le contact de langues	23
3-l'interférence :.....	23
4-La notion de l'erreur dans la linguistique contrastive.....	25
4-1-L'Analyse des erreurs :.....	25
4-1-1L'erreur intralinguale.....	26
4-1-2-l'erreur interlinguale.....	26
Conclusion partielle	27
Chapitre II.....	29
Méthodologie de recherche etprésentation du corpus	29
Introduction partielle.....	30
1-Description du corpus de recherche.....	30
1-1-L'analyse linguistique.....	30
1-2-L'analyse contrastive	30
2-Présentation du corpus	30
3-Justification du choix de corpus.....	31
4-Méthodologie d'analyse.....	31
4-1-La méthode analytique.....	32
4--2La méthode descriptive.....	32
5-Grille de classement typologique des erreurs	32
Conclusion partielle.....	34
Chapitre III Analyse et interprétation	35
Introduction partielle.....	36
1-classification d'erreurs	36
2-Analyse et interprétation des données :	46
2-1-Analyse linguistique des erreurs :.....	46

2-1-1-Au niveau sémantique :.....	47
2-1-2 Au niveau syntaxique	48
2-2-Analyse contrastive des données	49
Bilan des résultats :	51
Conclusion partielle	52
Conclusion générale.....	53
Bibliographie	57
Articles	58
Résumé	60
Annexe (corpus)	62

Introduction générale

Dans le cadre de notre recherche intitulé : « Constructions prépositionnelles dans le discours scientifique des mémoires de Master 2 de l'université de Jijel : étude morpho-syntaxique et lexico-sémantique ». Nous avons tenté d'analyser les constructions prépositionnelles des étudiants dans les mémoires de Master et de repérer les difficultés rencontrées dans l'emploi des prépositions et des locutions prépositionnelles.

Selon les différents livres de grammaire, nous distinguons deux catégories grammaticales : classes grammaticales variables (nom, adjectif, déterminant, pronom, verbe) et classes grammaticales invariables (adverbe, préposition, conjonction, interjection), ces catégories sont la base de la langue française. Dans notre travail de recherche, nous allons nous intéresser sur une de ces classe grammaticales : celle que nous considérons importante dans la construction de la phrase « la préposition ».

Comme c'est une partie du discours, les prépositions jouent un rôle important dans les structures phrastiques et textuelles de la langue française. Elles ont pour fonction d'exprimer des rapports entre les mots, selon le Larousse : « *La préposition est un mot invariable qui joint un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif ou un gérondif à un autre terme (verbe, nom, etc.) en établissant un rapport entre les deux.* » (2001:122)

G. Guillaume caractérise la préposition par le fait qu'elle est dépourvue d'incidence, en la définissant ainsi : « *la préposition se définit par son aptitude à intervenir dans la genèse de discours là où l'incidence se démet [...] tant qu'il existe un intervalle à argumenter entre deux termes prédicatifs qui ne peut réunir une incidence, la préposition vient y prendre place et y signifier l'argument.* » (1971 :12)

Dans ce travail de recherche nous sommes parties d'une hypothèse selon laquelle les étudiants en Master trouveraient des difficultés lors du choix de la préposition correcte dans leurs constructions prépositionnelles. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier cette classe grammaticale pour notre thème de travail de recherche .

C'est à partir de ces difficultés et des problèmes rencontrés dans l'emploi des prépositions dans les mémoires qu'émerge une question centrale qui guidera notre travail de recherche :

- Comment expliquer l'emploi incorrect des prépositions dans les constructions

prépositionnelles en langue française des étudiants de Master 2 ?

Pour répondre à cette question nous émettons les hypothèses suivantes :

Comme première hypothèse, nous avons supposé que les étudiants de fin de cycle éprouveraient des difficultés importantes dans leurs constructions prépositionnelles compte tenu de la non-maitrise de la grammaire de la langue française.

Au deuxième, nous supposons aussi qu'outre la complexité du système prépositionnel de la langue français, les difficultés rencontrées par les étudiants auraient également pour cause l'influence de leur langue maternelle sur leur maitrise de cette langue.

Pour la réalisation de notre travail, nous avons constitué un corpus de 24 mémoires de Master 2 spécialité en langue française du département de lettres et langues étrangères, université de Jijel, de l'année universitaire 2020/2021.

L'objectif de notre travail de recherche est d'étudier l'usage des prépositions et de dégager les différentes difficultés que rencontrent les étudiants dans leur l'emploi des prépositions. Notre objectif est également de déterminer et d'analyser les erreurs prépositionnelles commises par les étudiants dans les mémoires de Master (les types, les facteurs) « préposition ».

Nous avons opté pour une méthode quantitative et qualitative comme méthode de notre corpus de recherche. Le cadre de notre recherche s'inscrit sur une double analyse : linguistique et contrastive.

Notre travail se compose de trois chapitres :

- Un chapitre théorique intitulé : « précisions conceptuelles » comportera de deux volets dans laquelle nous aborderons d'abord dans le premier volet, la notion de préposition en commençant par ces différentes définitions, puis nous allons présenter quelques éléments de bases concernant la préposition (classes morphologiques, sémantiques et syntaxiques des prépositions). Ensuite dans le deuxième volet nous allons aborder l'approche contrastive en linguistique et la notion de l'erreur et ses types.
- Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation de notre corpus et de notre méthodologie de recherche.
- Un chapitre pratique intitulé « analyse et interprétation des donnés » dans lequel nous allons analyser les erreurs commises par les étudiants dans les mémoires de Master afin de connaître et d'expliquer les difficultés rencontrées par les étudiants.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous essayerons de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons citées auparavant.

Chapitre I

Précisions conceptuelles

Introduction partielle

Les prépositions sont des outils unitaires, elles sont le plus souvent porteuses de sens. Elles jouent un rôle fondamental dans les constructions phrastiques.

Ce premier chapitre « théorique » est constitué de deux volets. Dans le premier volet, nous présenterons quelques éléments théoriques sur la préposition en essayant de la définir. Dans le deuxième nous parlerons de l'erreur dans une perspective contrastive.

I-1-La préposition

1-1-Définition :

Le mot « Préposition » est emprunté au mot latin « *praepositio* » composé du préfixe « *parae* » (devant) et du nom « *position* ». (action de mettre en place, position)

Selon les différents livres de grammaire, les prépositions sont définies comme étant des mots invariables et fixes (elles n'ont ni genre ni nombre). Elles joignent un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif ou un gérondif à un autre terme (verbe, nom, etc.) en établissant un rapport entre les deux.

Elles recouvrent plusieurs définitions. Elles sont ainsi définies, dans le dictionnaire de linguistique et sciences du langage comme : « *un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière en indiquant un rapport spatio-temporel, un rapport de possession, de dépendance, etc.* » (J.DUBOIS et AL,2007:377)

Dans une définition dictionnaire de G. MOUNIN le mot préposition désigne :

« *Une classe de mots ou de locutions invariables (à, de, par, pour, sur, à cause de, avant de ...etc.), ou particules, qui ont une fonction grammaticale et qui comme c'est le cas en latin et en grec, se trouvent en général (dans les langues classiques en Europe) juste avant le nom ou le syntagme nominal auxquels ils confèrent l'autonomie fonctionnelle. Chez Martinet comme chez tous les structuralistes mais avec plus de précision, les prépositions sont des indicateurs de fonction ou monèmes fonctionnels, comme les conjonctions de subordinations, les pronoms relatifs et les monèmes à signifiant désinentiel.* » (2004:269)

MARTIN.R ,J-C. PELLAT et R. RIOUL à leurs tours, présentent la préposition Comme:

« Une partie du discours invariable qui appartient à la catégorie générale des mots de relation comme les conjonctions de coordination et de subordination, elle sert à relier des termes pour les intégrer dans une construction plus vaste. » (2009:639)

Donc, les prépositions introduisent des mots invariables qui présentent deux caractéristiques essentielles : elles permettent de relier des mots et des groupes de mots dans une phrase et forment avec les mots qui les suivent un group prépositionnel dont elles constituent le noyau (la préposition est indissociable des mots qui la suivent et tout le groupe se construit à partir d'elles).

2-Description morphologiques de la préposition

Selon A.BRILLO:« le terme de préposition s'applique à des constituants qui diffèrent tant par leur forme que leur mode de fonctionnement ou la spécialité de leur contenu sémantique.» (2004:141)

Les prépositions se diffèrent donc par leurs formes. Plusieurs grammairiens ont classé les prépositions selon des critères morphologiques, sémantiques et syntaxiques. M.RIEGEL dans son ouvrage « grammaire méthodique du français » propose de classer les prépositions (morphologiquement) en deux formes : les prépositions simples et les prépositions complexes (les locutions prépositionnelles).

2-1 Les prépositions simples

Une préposition simple est une préposition formée à partir d'un seul mot. Elles comprenant un grand nombre de formes directement héritées du fonds latin (*à, de, pour, Sans, vers, autre, etc.*) Ou issues par conversion d'autres catégories:

- adverbes (devant, derrière, etc.)
- adjectifs (sauf, plein, côté, etc.)
- Participes passés (vu, excepté, hormis, etc.)
- Participes présent (suivant, durant, moyennant, etc.)

2-2-Les prépositions complexes : les locutions prépositionnelles

Les prépositions complexes forment un groupe de mots ayant la même fonction et la même valeur que les prépositions. Les locutions prépositives comportent le plus souvent une préposition simple comme à, en, dans, par.

Selon A.BORILLO :

«C'est une classe nombreuse et assez mal délimitée de prépositions complexes, qui le plus souvent, comportent comme premier constituant une préposition simple de type à, en, de, sur, dans, par. Selon les critères que l'on donne pour la délimitation de la classe préposition complexe, on peut arriver en français jusqu'à 200 formes différentes pour l'expression de relation spatiales. » (2004:144)

Comme nous pouvons le remarquer la locution prépositionnelle est une combinaison de mots et chaque préposition complexe composé une préposition simple : à, de, en.

Exemples : à coté de, à cause de, en dépit de.

Selon M. RIEGEL : *« sont souvent issues du figement. » (1994:640)*

- D'anciens groupes prépositionnels : dont le nom était lui-même développé par un autre groupe prépositionnel (à force de, par rapport à, à coté de, etc.)
- D'adverbes à complément prépositionnel (conformément à=selon /loin de, etc.)
- De propositions participiale (abstraction faite de, compte tenu de)

3-Description sémantique de la préposition

Les prépositions ont un rôle et une interprétation sémantique. Selon M.RIEGEL : *« La caractérisation des valeurs sémantiques des prépositions relève essentiellement du dictionnaire. »*

Mais selon lui le sens des prépositions concerne aussi l'analyse grammaticale et il ne relève pas seulement de dictionnaire mais aussi selon le contexte .A ce propos M .RIEGEL explique que : *« les prépositions ont une charge sémantique propre qui se combinent avec le sémantisme des constituants qu'elles mettent en relation.» (1994:642)*

La signification des prépositions pose un problème très complexe dans ce sens. P.CADIOT déclare que :

« Lorsqu'on aura trouvé une description satisfaisante de la préposition « de » une de plus difficiles à analyser, la linguistique aura accompli un pas de géant. » (1997:25)

L.MELIS confirme aussi la difficulté de préciser leur sens expliquant que : *« vu leur rôle comme éléments de relation, tant au niveau syntaxique que sémantique, leur haute fréquence et leur distribution fort large, la description sémantique de prépositions pose de nombreux problèmes. » (2003:46)*

Selon les spécialistes en la matière, savoir :

P.CARDIOT(1997), A .SECHECHAYE,(1950),E.SPANG,(1963), il existe deux classes prépositions au moins : prépositions vides/prépositions pleines.

3-1-Prépositions vides

Les prépositions vides s'appellent aussi : prépositions faibles, abstraites, incolores. Certaines prépositions sont pratiquement « vides de sens » (à, de, en), mais elles contribuent à en créer selon l'ordre et le sens des éléments qui l'accompagnent.

Une préposition est vide de sens lorsqu'elle n'a aucun contenu sémantique, elle n'a aucun sens en elle-même, mais elle a une valeur grammaticale .La préposition vide est un instrument grammatical dans ce sens M.GREVISSE confirme que : *« la préposition est parfois un simple cheville syntaxique. » (2009:283)*

Exemples :

-Je téléphone à Pierre.

-Une cuillère de sel.

-Il est en colère.

3-2- Les prépositions pleines

Les prépositions pleines s'appellent aussi : prépositions fortes, prépositions colorées, prépositions concrètes.

Les prépositions pleines (chez, parmi, vers, à l'aide de, etc.) ont une charge sémantique, elles peuvent avoir un seul sens, un sens spécifique et particulier.

Exemple : *Durant toute sa vie, il a vécu ici =exprime le temps.*

Mais elles peuvent aussi exprimer plusieurs rapports de sens entre les unités qu'elles unissent, peuvent donc indiquer : l'instrument, l'accompagnement, le temps, le lieu, la manière, etc.)

Exemples :

-Je vais au restaurant avec Marie.= exprime l'accompagnement.

-Nous sommes dans la voiture. = exprime un lieu

-Il agit toujours par intérêt = exprime la manière

4-La distinction préposition /adverbe

Les adverbes font partie des invariables avec les prépositions, les conjonctions et les interjections, ils ne s'accordent ni en genre ni en nombre.

Exemple :

- *Il est vraiment malade = ils sont vraiment malades.*

Les adverbes sont moins nombreux que les noms, les adjectifs ou les verbes, mais on peut créer beaucoup de nouveaux adverbes, surtout à l'aide du suffixe « ment » : clairement, constamment, prudemment, franchement...etc.

« L'adverbe est un mot invariable que l'on joint à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe, pour en modifier les sens : il parle bien, un homme très pauvre, il écrit fort vite. » (M.GREVISSE 1969 :801)

Nous avons remarqué que dans la plupart des cas, l'adverbe précise la signification du mot auquel il est joint ; donc c'est un mot qui dit comment, quand, où, pourquoi, combien ou si l'action d'un verbe se fait.

Exemples

-*Elle court rapidement.*

- *Elle rentra à la maison joyeusement.*

Selon R .ELUARD :

« Les prépositions ont été des adverbes. Quand l'usage ordinaire courant emploie une préposition en construction absolue, c'est moins cette origine qu'il retrouve que la pratique d'un tour elliptique. » (2008 :154)

Donc, il y a une relation entre la préposition et l'adverbe, certaines prépositions : après, avant, avec, contre, depuis, derrière, devant, entre, outre, hors, parmi, selon, sans, s'emploient couramment comme des adverbes dans la langue parlée familière.

Exemples

-Je suis venu avec mon père.

- Je suis contre son point de vue.

Dans ces deux exemples les prépositions « contre » et « avec » jouent le rôle d'adverbes.

5-Description syntaxique de la préposition

La préposition est le noyau du groupe prépositionnel, groupe qui remplit de nombreuses fonctions dans la phrase. Elle forme toujours un groupe syntaxique avec le verbe qu'elle introduit.

5-1-La construction du groupe prépositionnel

La préposition est le noyau du groupe qui sert à introduire un mot ou un groupe des mots avec lesquels elle forme le « groupe prépositionnel » ou « syntagme prépositionnel ».

La préposition entretient ainsi des liens forts avec l'élément qu'elle introduit. Elle est suivie d'un complément qui peut être de différentes natures.

L.MELIS le confirme en écrivant :

« La préposition sélectionne bel et bien un complément dont elle détermine la construction et avec lequel elle forme un groupe à cohésion forte. Il se confirme donc que la préposition est bien la tête du groupe prépositionnel. » (2003 :26)

Cependant, Le groupe prépositionnel peut remplir plusieurs fonctions différentes selon son contexte; il peut jouer le rôle d'un complément circonstanciel, d'un complément indirect d'un attribut, d'un complément du nom, d'un complément de l'adverbe ou de l'adjectif.

6-La fonction du groupe prépositionnel

Tout syntagme nominal introduit par une préposition est un complément, qui peut être de natures diverses, son identification dépend de la nature du régie et de sa place au sein de la phrase.

Selon M. RIEGEL la fonction du groupe prépositionnel varie selon le type de relation syntaxique qu'il entretient avec un ou plusieurs autres constituants dans la

construction où il figure.(1994:370).

Il peut servir comme :

- *Un complément circonstanciel* : le Petit Grevisse définit le complément circonstanciel comme étant : « *le mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision et extérieur à l'action (temps, lieu, cause, but, etc.)* » (M. GREVISSE, 2009:61)

Le complément circonstanciel est le plus souvent introduit par une préposition.

Exemple :

- *Une femme vint sur le seuil.*

- *Un complément indirect du verbe* : (C.O.I ou C. d'agent) selon M.RIEGEL le complément du verbe est introduit comme : « *un syntagme de type nominal ou prépositionnel qui fait partie du groupe verbal.* » (1994 :217)

Exemples :

- *Il compte sur notre aide.*

- *Il est aimé de ses parents.*

- *Attribut du sujet ou de l'objet* : l'attribut sert à ; « *qualifier ou caractériser un nom ou pronom par l'intermédiaire d'un verbe attributif.* » (R. LAGANE,2004:19)

Exemple :

- *Elle l'accepte de me revoir.*

- *De complément du nom* : le complément du nom commence souvent par une préposition qui le relie au nom qu'il complète.

Exemple :

- *Un plat à gâteaux.*

Le groupe prépositionnel peut, ainsi, fonctionner comme :

- *Complément de l'adverbe* :

Exemple :

- *conformément à vos souhaits.*

- *Complément de l'adjectif* :

Exemple :

- *Il est fier de son œuvre.*

Selon L. MELIS : « *le complément de la préposition est obligatoire et unique* .» (2003:10)

Il est traditionnellement entendu que cette propriété distingue la préposition ; transitive, de l'adverbe ; réputé intransitif. Or, il existe des prépositions qui construisent plus d'un complément : « *si la plupart des prépositions ont un complément, éventuellement complexe à cause de la coordination, certaines d'entre elles peuvent avoir deux compléments.* » (L. MELIS et K. LEUVEN, 2001:14)

6-1 La prépositions et le complément du nom

Le complément du nom commence souvent par une préposition qui le relie au nom qu'il complète.

Exemple :

- *Un plat à gâteaux.*

La grammaire traditionnelle appelle complément de nom le syntagme nominal incident à un nom ou à un pronom, il se présente souvent sous la formule : SN1+Pré+SN2 ou Pré + SN, où l'ensemble forme un syntagme prépositionnel complément de nom. Depuis les plus anciens textes, le complément de nom est précédé d'une préposition, sauf quand il s'agit d'un nom propre désignant une personne ou un terme générique indiquant la catégorie dont il fait partie celui qu'on nomme.

En effet, la préposition est souvent suivie d'un complément qu'elle sert à introduire. C'est ce qui permet de la distinguer, dans certains cas, d'un adverbe.

Par exemple, *devant* est préposition dans « *Il marche devant elle* » et elle est adverbe dans « *Il marche devant* ».

Toutes les prépositions et certaines locutions prépositionnelles peuvent introduire un complément de nom, et la plus employée est la préposition "de " en vue de ses diverses valeurs malgré son contenu de base, qui désigne l'éloignement et le départ, de cela, nous pouvons dire que l'usage fréquent de la préposition « de », l'introduction du complément de nom, est basé sur le fait qu'elle permet d'exprimer le sémantisme du SN1, puisque c'est à partir du second complément que le premier est interprété.

Les prépositions introductrices de compléments de nom n'ont qu'une fonction.

syntactique, elles ne sont qu'une simple relateur qui lie un nom à son qualifiant.

6-2-La prépositions et son complément du verbe

Le complément du verbe est envisagé comme un complément essentiel de la phrase selon la théorie de P .GOFFIC(...).par opposition aux compléments accessoires qui désignent les compléments circonstanciels. Le complément du verbe est traditionnellement défini comme : « *un syntagme de type nominal ou prépositionnel qui fait partie du groupe verbal.* » (M. RIEGEL, 1994:217)

Il est dit : « *indirect* » s'il est introduit par une préposition et « *d'agent* » si le verbe est à la voix passive.

6-3-Les prépositions et les compléments circonstanciels

Le complément circonstanciel permet par exemple de préciser un lieu, une manière, un moyen ou la durée. En fonction de ce qu'il permet de préciser, on parlera de complément circonstanciel de lieu, de temps, de moyen ou de manière.les compléments circonstanciels se constances à l'aide d'une préposition ou d'une locution prépositive.

Le petit Grevisse définit le complément circonstanciel comme étant : « *le mot ou groupe de mots qui complète l'idée du verbe en indiquant quelque précision et extérieur à l'action (temps, lieu, cause, but, etc.)* » (M, GREVISSE, 2009:61)

En effet, c'est grâce à la préposition que le circonstant assure sa fonction grammaticale et sémantique à l'intérieur de l'énoncé dans lequel il se trouve.

De façon plus générale, la préposition régit un complément dont le rôle consiste à marquer une subordination et un état de dépendance grammaticale. Les prépositions qui introduisent les compléments circonstanciels sont diverses, variées, et sémantiquement plus riches que les prépositions « à » et « de », qui sont dues à la diversité des compléments circonstanciels. Le syntagme prépositionnel complément circonstanciel est identifié selon des critères exclusivement structuraux, non formels. Et les prépositions introduisant ces compléments circonstanciels ne sont pas spécifiques au verbe, elles sont employées en relation avec la valeur du complément circonstanciel et la situation discursive, par opposition au complément du verbe.

6-4-La préposition et la subordination

La subordination relie deux propositions (une proposition subordonné à une autre appelle principale).

La subordination est une relation de hiérarchie entre deux propositions. L'une, dite proposition subordonnée, exerçant une fonction par rapport à l'autre, dite principale, et qui dépend d'elle par l'intermédiaire soit d'une conjonction de subordination ou d'une locution conjonctive, soit d'un pronom relatif.

En considérant les conjonctions de subordination complexes comme étant des variantes contextuelles de prépositions à complément nominal, l'emploi des prépositions dans la subordonnée est donc conditionné par le verbe de la subordonnée ; quand il est à l'infinitif la subordonnée est introduite par les prépositions « à » et « de », quand le verbe est conjugué, la subordonnée est introduite par des locutions conjonctives : avant/ avant que, en dépit de / en dépit de ce que (en ce que), lors de / lorsque...suivis d'une construction nominale ou verbale, ou les prépositions « à » ou « de » + ce que suivis d'un verbe conjugué. Dans les constructions de subordination les prépositions introduisent divers types de subordonnées : les subordonnées conjonctives complétives, et les subordonnées circonstancielles.

Les subordonnées complétives sont des conjonctives arguments introduites par le subordonnant ou les subordonnants composés de prépositions (à, de, en, sur, par)

La proposition subordonnée circonstancielle s'oppose à la complétive, elle est introduite par un subordonnant coloré ou plein, selon l'appellation adopté pour désigner le subordonnant porteur de sens, qui est le plus souvent une locution prépositive : avant que, pendant que, dès que ...etc.

7-La répétition des prépositions

En fait, il n'existe pas des règles concernant la répétition et la non répétition des prépositions, cela dépend du contexte de son apparition. Généralement les prépositions se répètent devant chaque complément. (Jean, DUBOIS,1995:124)

Exemples :

- Il écrit à Jean et à Paul

-Je suis allé en Grèce et en Italie.

-Ce livre est plein de leçons et d'exercices.

Selon J.DUBOIS les prépositions ne se répètent pas quand :

(Jean, DUBOIS, 1995:124)

- Dans les locutions toutes faites : *En mon âme et conscience, je le crois coupable.*
- Les divers compléments désignent le même être ou la même chose forment un ensemble : *Je m'adresse au collègue et ami .*
- Les adjectifs numéraux sont coordonné par ou : *La tour s'élève à trois cent ou trois centdix mètres*
- Dans les énumérations dont l'ensemble forme un groupe : *la pièce est en cinq actes et dix tableaux.*

Les autres prépositions se répètent surtout si l'on veut insister sur chaque partie du régime ou mieux marquer l'opposition ou l'alternance (Adolphe, THOMAS ,2007 :334)

Exemples :

Dans la paix et dans la guerre.= opposition

Mais : Dans le calme et la paix.=synonyme

II-1-La linguistique et l'analyse contrastives

1-la linguistique contrastive

La constatation des chercheurs, en linguistique appliquée de l'influence qu'exerce la langue maternelle sur la langue étrangère a donné naissance à la théorie de la linguistique contrastive au début du XXème siècle et à la fin du XIXème siècle. Elle vient pour assurer un bon apprentissage de la langue seconde.

La linguistique contrastive pourrait être définie d'une façon simple comme :

« Une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et apprentissage. L'approche contrastive représente un précieux outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères. » (B. Kuzmider ,1981 : 92)

L'étude contrastive se fait en premier lieu, par la comparaison des structures des langues aux niveaux : phonologique, morphologique et syntaxique pour mettre en évidence leurs différences et permettre ainsi l'élaboration de méthodes d'enseignement

mieux appropriées aux difficultés spécifiques que rencontrent les apprenants d'une langue étrangère, en passant dans une deuxième étape à l'analyse des erreurs pour perfectionner l'apprentissage de la langue étrangère. (C. Galisson, 1976 :125)

Ainsi F. DEBYSER confirme que:

«La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison "terme à terme, rigoureuse et systématique" de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée».(1970 :31)

2-le contact de langues

La plupart des pays sont des pays bilingues, où sont parlées plusieurs langues. Le locuteur bilingue ne peut pas maîtriser forcément les deux langues et il ne peut qu'il présent encore insuffisant au niveau de l'une ou de l'autre. On appelle le contact des langues le fait que plusieurs langues sont parlées par même locuteurs comme l'affirme G.MOUNIN : *«Deux langues sont dites en contact lorsqu'elles sont parlées en même temps dans une même communauté.»* (G. MOUNIN, 2006 :82)

La présence simultanée des langues cause le phénomène de l'interférence *« ...Il en résulte des phénomènes divers, surtout l'interférence».* (G.MOULIN.200 :p83).

Autrement dit, les études sur le bilinguisme ou les "langues en contact", qui ont été menées par U. Weinreich (1953) ont donné naissance au terme d'« interférence » pour faire référence à toutes les différences qui existent entre le discours d'un monolingue et d'un bilingue.

3-L'interférence :

L'interférence se définit en trois points de vue par DEBYSER, d'un point de vue linguistique :

«Elle se définit comme un accident de bilinguisme, entraîné par le contact entre les langues » (1970 : 34)

D'un point de vue psychologique :

« L'interférence peut être considérée comme une contamination de comportements, c'est l'effet négatif que peut avoir une habitude sur un apprentissage d'une autre habitude. » (1970 :31)

Dans ce type, l'interférence est définie comme un effet négatif sur l'apprentissage des langues

D'un point de vue pédagogique :

« L'interférence est un type particulier de fautes que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou de structure de la langue maternelle. On parle à ce propos de déviation, de glissement, de transfert ou de parasite, c'est-à-dire l'interférence qui est l'introduction d'un élément de la langue étrangère ne se traduit pas arbitrairement, il y a interférence lorsqu'il y a analogie entre un élément de la langue étrangère avec un élément de la langue maternelle.» (Ibid. ; 35)

Tout les spécialistes sont d'accord à dire que l'interférence est le résultat obtenu en forme d'erreur de l'apparition de deux langues en même temps mais si une structure d'une langue ne se diffère pas de l'autre ici il n'y a pas une interférence.

Le concept d'interférence linguistique est le pivot de la linguistique contrastive. Ce concept a été échafaudé par les linguistes afin de remplacer la notion de transfert négatif qui avait comme nous l'avons déjà dit une connotation péjorative. On parle d'interférence quand on rencontre dans la langue cible, la langue visée par l'apprentissage, des éléments linguistiques indésirables appartenant à la langue source, ou maternelle. Le passage suivant par A. Sores (2008) résume ce que nous venons d'exprimer comme suit :

« La langue maternelle exerce une influence qu'on appelle « le transfert négatif » sur l'apprentissage de la langue étrangère. Afin d'éviter la nuance négative, le phénomène aussi appelé « interférence » : Un trait de L1 apparaît dans L2, ou un trait de la langue « source » fait son apparition dans la langue « cible ». » (2008 :18)

4-La notion de l'erreur dans la linguistique contrastive

La linguistique contrastive donc sert à prévoir et à résoudre les difficultés et les erreurs rencontrées lors de l'acquisition d'une langue étrangère. L'apprentissage d'une langue étrangère est totalement différent de celui de la langue maternelle, lorsque l'apprenant commence à apprendre une langue étrangère qui ni n'est sa langue maternelle ni sa langue cible commence à influencé par leurs connaissances de sa langue maternelle par exemple il applique les règles de sa langue maternelle au cour de l'apprentissage d'une langue étrangère et qui n'ont pas les même règles. Donc l'apprenant commet inévitablement des erreurs.

Selon H, BESSE.R, PORQUIR :

« les erreurs commises et les difficultés rencontrés par les élèves dan l'apprentissage reflètent bon nombre des points de différence qui seraient automatiquement inclus dans une comparaison bilingue complète. » (1991:206)

4-1-L'Analyse des erreurs :

L'erreur est un concept principal dans l'analyse des erreurs. Ce dernier est développé et représenté par CORDER (1967), PORQUIER (1977) et PY (1980).

Selon H, BESSE.R, PORQUIER(1991), l'analyse des erreurs c'est une tache qui complète l'analyse contrastive : *« d'abord envisagée comme un complément ou substitut économique aux analyses contrastives.»*

Cependant, L'analyse des erreurs est un support important pour l'enseignement de la grammaire, d'une part, elle va permettre la description, l'explication et la correction des erreurs, d'autre part elle va nous aider à mieux comprendre les processus et les stratégies d'apprentissage des langues étrangères. (PORQUIER, 1977)

L'analyse des erreurs consiste à identifier les erreurs puis à les décrire et enfin à les expliquer.

Selon C. PERDUE : *« d'un point de vue chronologique une telle analyse soulève trois séries de problème 1) trouver l'erreur ; 2) décrire l'erreur ; 3) expliquer l'erreur.» (1980 :87)*

R. Porquier ajoute que : « *L'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage .On n'apprend pas sans faire d'erreurs et les erreurs servent à apprendre.* » (1977:28).

Il y en a deux types d'erreur :

4-1-1L'erreur intralinguale

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant peut commettre des erreurs qui sont dues au système lui-même. Ces erreurs sont des phénomènes dérivatif de la langue cible propre et qui n'ont pas de relation avec la langue maternelle.

J.HEMREZ et M. BLANC expliquent :

« *Ces erreurs sont dues, non à la structure de la langue maternelle, mais à des généralisations provenant d'une exposition partielle à la langue cible.* » (1983:361).

« *Les erreurs seraient d'ordre intralingual, c'est-à-dire qu'on pourrait leur trouver des explications à partir des lacunes dans le système de la langue même* »(*IBID*, p, 123).Autrement dit ,l'erreur est trouve dans la langue elle-même(la langue cible) .cela peut être due à la complexité de cette langue.

Donc lorsqu'on parle aux erreurs intralinguales qui sont dues à la maîtrise imparfaite de l'orthographe dans la mesure où elle relève d'une infraction à une règle déjà apprise et vraisemblablement assimilée. On parle des obstacles rencontrés lors de l'apprentissage de la langue cible.

Elles peuvent être des erreurs phonétiques, lexical, grammaticale, morphologique, et syntaxique .Ces erreurs propres à la langue comme un système interne.

4-1-2-l'erreur interlinguale

Le terme interlinguale vient de SELINKER (1972), dans l'apprentissage d'une langue étrangère l'apprenant peut commettre des erreurs, l'existence de deux langues en même temps met l'apprenant devant un problème celui de l'interférence codique.

F.DEBYSER explique que ce type d'erreur est :

« *un type particulier de faute que commet l'élève en apprenant une langue étrangère, sous l'effet de sa langue maternelle .On parle à ce propos de déviations, de glissement, de transfert, de parasite ...etc.* » (1970:35).

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère les habitudes de la langue maternelle exercent une influence sur l'acquisition de nouvelles règles et de nouvelles façons d'exprimer de la langue cible. L'apprenant ne sait pas comment appliquer une règle de la langue cible ou il l'ignore cette règle.

Ce transfert négatif peut être phonétique, morphologique, lexicale et syntaxique : « on dit qu'il ya interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical, ou syntaxique caractéristique de la langue B. »

H.BESSE et R.PORQUIER posent que « L'interlangue comporte au moins des règles de la langue-cible, des traces de règles de la langue maternelle, et des règles qui n'appartiennent ni à l'une, ni à l'autre » (1991 :225). Ils schématisent ainsi le processus interlingual.

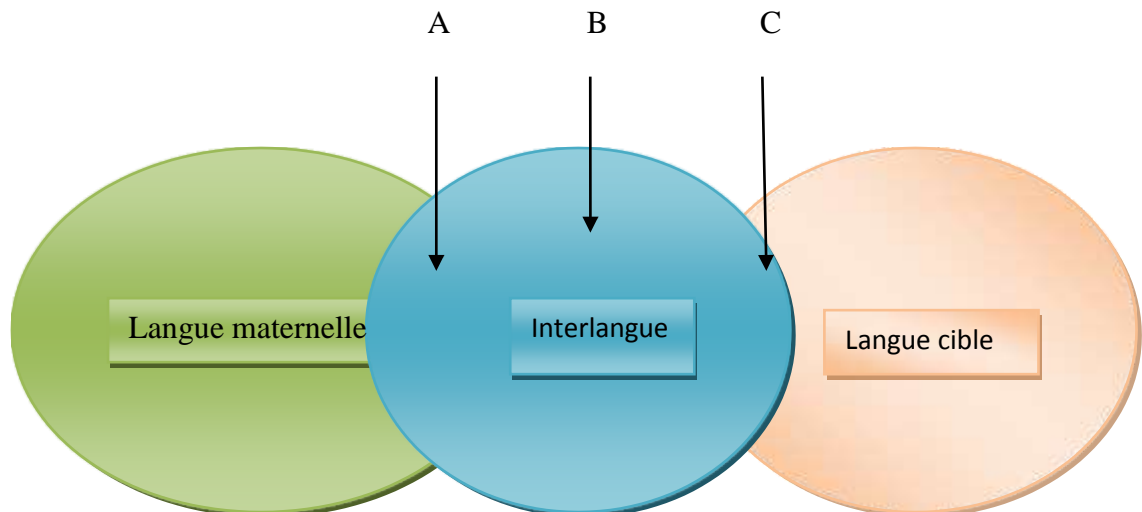


Figure 1 : Processus de l'interlangue tel que défini par H.BESSE et R.PORQUIER

Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons parlé de « la préposition » qui est un mot invariable et qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant, puis nous avons indiqué les deux formes de la préposition les prépositions simples constituent une liste fermée et stable et les prépositions complexes constituent une liste ouverte. Nous avons évoqué aussi la répétition des prépositions.

Nous avons également abordé la sémantique des prépositions, on distingue deux classes des prépositions, des prépositions vides de sens mais ils ont une valeur grammaticale et des prépositions pleines ont un sens précis, et parce que l'adverbe et la préposition ont une relation étroite nous avons fait la distinction entre les deux.

Par la suite nous avons indiqué la syntaxe des prépositions dont la préposition relie des mots de différentes natures (nom, pronom, adjectif, etc.) et le groupe prépositionnel peut remplir plusieurs fonctions (complément du nom, complément circonstanciel, etc). Nous avons terminé ce chapitre par le domaine de la linguistique contrastive, nous avons parlé la notion de l'erreur dans la linguistique contrastive et le concept d'interférence linguistique.

Chapitre II

Méthodologie de recherche et présentation du corpus

Introduction partielle

Ce chapitre englobe deux axes principaux, le premier est une description du corpus de notre recherche et la justification de nos choix. Quant au deuxième, il est réservé à la présentation des méthodes et des démarches que nous allons suivre dans notre travail, nous rappelons dans le cadre de notre travail, intitulé : «construction prépositionnel dans le discours scientifique des mémoires de Master de l'université de Jijel : études morpho syntaxique et lexico- sémantique. Notre objectif est :

- Trouver les difficultés que rencontrent nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles et les analyser.
- Essayer de trouver des solutions pour réduire le taux des erreurs chez eux .

1-Description du corpus de recherche

Dans le cadre de notre recherche qui porte sur une double analyse, linguistique et contrastive de l'usage des prépositions chez les étudiants de master.

1-1-L'analyse linguistique

L'analyse linguistique repose sur les niveaux : syntaxique, sémantique, morphologique, lexical, phonétique...etc. et sur le constituant linguistique qui correspond aux différentes unités comprises dans chaque niveau.

1-2-L'analyse contrastive

L'idée principale de l'analyse contrastive était à l'origine qu'une étude comparative et contrastive de la langue maternelle et la langue cible .Cette analyse contrastive cherche à prédire les difficultés qui pourraient se présenter lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, en comparant celle-ci avec la langue maternelle de l'apprenant.

Cette comparaison des langues aurait permis de prévoir les problèmes d'apprentissage par confrontation des structures syntaxique , lexical , morphologique sémantique de la langue cible .

2-Présentation du corpus

Le choix du corpus est une étape très importante dans un travail de recherche pour atteindre des bons résultats.

Nous avons choisi un corpus qui se compose des mémoires de Master spécialisé en science du langage et littérature et civilisation à l'université de Mohamed Seddik Ben Yahia à Jijel de l'année 2020 / 2021.

Le mémoire constitue un travail de recherche approfondi destiné à résoudre une question, ou bien à systématiser l'étude d'un problème, il se présente sous forme d'un document écrit de 50 à 100 pages respectant des normes formelles et rédactionnelles spécifiques.

3-Justification du choix de corpus

Nous avons choisis ce corpus pour mieux observer et analyser les erreurs commises par les étudiants de Master. Nous avons pensé que les mémoires reflètent mieux le niveau des étudiants et que c'est un moyen très pertinent pour savoir leurs connaissances et leurs propres productions langagières.

4-Méthodologie d'analyse

La méthodologie de recherche est fondamentale dans l'aboutissement aux résultats finals.

La méthode de la recherche est le moyen utilisé par le chercheur pour rassembler les données de sa recherche d'après M.GRAWITZ :

« La méthode de recherche est un ensemble des opérations par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie, elle dicte surtout de façon concrète d'envisager la recherche, mais ceci plus ou moins impérative, plus ou moins précise, complète systématisée. » (1979 :344).

En ce qui concerne notre méthode nous avons opté pour une méthode descriptive analytique comme méthode de travail, afin de pouvoir analyser les données récoltées.

La méthode descriptive analytique est une méthode qui fait la ressemblance, l'organisation, la classification, l'analyse et l'interprétation des données pour trouver la solution à notre problématique.

4-1-La méthode analytique

La méthode analytique permet d'améliorer les données recueillies relative à notre travail. Selon O.AKTOUF : « *consiste à décomposer l'objet d'étude en allant du plus complexe au plus simple. Cette méthode recherche le plus petit composant possible, l'unité de base des phénomènes.* » (1992 :23)

4-2-La méthode descriptive

La méthode descriptive aide dans la description du champ de recherche pour mieux appréhender les différentes réalités qui s'y trouvent. Selon N. PAUL :

« *Nous pouvons indiquer que la méthode descriptive consiste à décrire, nommer ou caractériser un phénomène, une situation ou un événement de sorte qu'il apparaissent familier.* » (2002 :23)

Donc, nous allons commencer par une analyse qualitative qui consiste à classer et à organiser les données qui seront analysé et interpréter à la fin. Puis, dans une analyse quantitative, nous allons calculer les pourcentages des types d'erreurs repérés, pour les décrire e, les interpréter et déterminer la source de ces erreurs.

5-Grille de classement typologique des erreurs

Dans notre travail de recherche nous désignons par le terme erreur une réalisation linguistique concrète située au plan de l'écrit, du discours dans ses rapports à un contexte.

Pour l'analyse des erreurs repérées nous avons pris appui sur un outil de référence ; la grille de « classement typologique des erreurs ». Ce classement nous a permis de déceler les difficultés que rencontrent nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles en français.

Pour entreprendre une analyse d'erreurs, nous avons suivis une démarche qui constitue initialement cinq étapes :

1. Repérage des erreurs.
2. Identification des erreurs.
3. Description des erreurs.
4. Explication des erreurs.
5. Correction des erreurs.

1. repérer l'erreur : trouver et relever les erreurs figurant dans les constructions prépositionnelles de nos sujets.
2. identifier l'erreur : consiste à déterminer si ces erreurs proviennent de la langue maternelle ou de la grammaire étrangère intériorisée.
3. Décrire l'erreur : déterminer les causes de l'erreur et décrire l'écart par rapport à la règle.
4. Expliquer l'erreur : explication linguistique avec une analyse contrastive.
5. Corriger l'erreur : cette dernière étape consiste à donner la correction des erreurs repérées.

Afin d'analyser l'usage des prépositions par nos sujets et de déterminer la source des erreurs commises par les étudiants de master dans leurs constructions prépositionnelles et suivant du processus précédent, nous avons réussi à établir le tableau sous présenté ,un classement et une description des différentes lacunes rencontrés par nos sujets.

Notre grille d'analyse se compose de plusieurs paramètres qui sont les suivants : le sujet , l'erreur, le type d'erreur (interlinguale, intralinguale), nature d'erreur (sémantique, syntaxique), l'explication et la correction.

Tableau 01 : synthétique d'analyse des erreurs repérées

Sujet	Erreur	Type					explication	correction
		interlingual		intralingual				
		Sém	syn	sém	syn	mo r		

Lors du choix de la bonne préposition, nos sujets ont toujours trouvé des difficultés pour choisir la préposition correcte dans leurs constructions prépositionnelles.

Dans notre travail et selon les résultats, l'usage de la préposition adéquate par nos sujets dans leurs propres langagiers est régit seulement par des principes essentiellement syntaxique et sémantique.

L'influence de la langue maternelle sur choix de la préposition adéquate est souvent apparue au niveau sémantique, c'est la raison pour laquelle nous nous sommes uniquement limités dans notre analyse à l'interférence sémantique.

Notre tâche commence d'abord par le repérage et l'identification des erreurs que nos sujets commettent en employant des prépositions pour exprimer des rapports de temps, de lieu de cause, etc. Ainsi nous nous focalisons sur l'établissement d'un classement des éventuelles erreurs selon leurs types (interlingual /intralingual) et de déterminer aussi erreurs syntaxiques ,sémantiques, morphologiquesetc. Ensuite les expliquer et les analyser selon une double approche (analyse linguistique et aussi contrastive), et de mettre enfin la lumière sur l'usage et l'emploi fautif des prépositions de la langue française.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre nous avons décrit notre corpus de recherche sur lequel nous allons travailler dans la partie analytique, nous avons également justifier le choix de notre corpus de recherche. Ensuite, nous avons abordé et expliqué les méthodes adoptées, les démarches suivies et les deux types d'analyses qualitative et quantitative qui se complètent.

Chapitre III : Analyse et interprétation des données

Introduction partielle

Après avoir dressé une description de la préposition, de ses caractéristiques sémantiques morphologiques syntaxiques et sémantiques nous allons nous focaliser dans la présente partie sur l'analyse sur l'analyse des erreurs commises par nos sujets parlons et sur la description et l'interprétation des résultats obtenus.

1-Classification des erreurs

Comme l'objectif de notre travail de recherche est d'analyser l'usage des prépositions, nous avons procédé dans notre travail l'analyse des constructions prépositionnelles dans des mémoires de Master, spécialité science du langage et littérature et civilisation, réalisé durant les années 2020/2021. L'analyse des erreurs, interlinguales et intralinguales, commises par nos sujet dans leurs constructions prépositionnelles nous a permis de constituer un corpus de recherche qui a été par la suite analysé sur deux niveaux : linguistique et contrastive. Nous avons ainsi dans ce sillage analysé ces erreurs sur les plans morphologiques, syntaxiques et sémantiques.

Afin de bien structurer notre travail de recherche, nous avons élaboré un tableau d'analyse (voir le tableau ci-dessous) dans lequel nous avons pris en considération : les sujets, l'erreur, le type, l'explication et la correction. .

Nous avons abouti au classement des erreurs suivantes :

Sur le plan linguistique :

- Erreurs sémantiques.
- Erreurs Syntaxiques.
- Erreurs Morphologiques.

Sur le plan contrastif :

- Erreurs sémantiques.
- Erreurs syntaxiques.

Tant que les erreurs lexicales sont celle qui concernent l'utilisations incorrectes du lexique, dans le cas de notre travail de recherche et comme notre objet de recherche est la préposition, nous avons pas repéré des erreurs sur le plan lexical, une raison pour laquelle nous avons écarté ce type des erreurs.

Nous avons écarté aussi les erreurs morphologique qui consiste à confondre entre des mots appartenant à des catégories grammaticales distinctes qu'on appelle « les homophones », c'est la raison pour la quelle nous sommes limités uniquement dans notre analyse aux interférences d'ordre syntaxique et sémantique.

Tableau 02 Analyse, identification, classification et explication des erreurs repérées.

Le sujet	Erreur	Type			Explication	Correction
		Interlingual		intralingual		
		Sém	Sém			
01	1-Première sourate <u>de</u> <u>coran</u> récitée à diverses occasions solennelles .			X	l'étudiant confond la préposition de et du (de + le).	De le Coran=du Coran -la règle de contraction des prépositions et de certains articles.
	-Cette maison <u>des</u>			X	Le sujet ignore	- Cette maison <u>de</u>

	hommes peut aussi servir de lieu de prière, de mosquée.				la règle de contraction des prépositions.	hommes peut aussi servir de lieu de prière, de mosquée
02	-il est l'un des domaines <u>sur lesquels</u> se manifeste en premier sa mainmise.	X			jugement de valeur, le sujet confond les valeurs sémantiques de préposition	--il est l'un des domaines <u>dans lesquels</u> se manifeste en premier sa mainmise
	-La sixième question <u>nous aide savoir</u> l'influence des éléments.			X	le sujet ignore les cas des verbes transitifs/ intransitifs	La sixième question <u>nous aide à savoir</u> l'influence des éléments
03	-l'influence des éléments de la culture locale à <u>la compréhension</u> des expressions idiomatique française.	X			-le verbe influence n'exige pas de préposition : influencer le parcours de le nom exige une préposition le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	- l'influence des éléments de la culture locale <u>sur la compréhension</u> des expressions idiomatique française.

	-nous constatons que vingt sur vingt cinq (80%) ont été d'accord sur la réponse C.		X		-Le sujet Confond les valeurs sémantiques des prépositions.	- on été d'accord avec la réponse C. -(Avec un Substantif on utilise uniquement « je suis d'accord avec »)
	-ce spot publicitaire de vingt cinq seconde a été ajouté dans You Tube .	X			-Le sujet ne sait pas quelles prépositions nous utilisons avec les média.	Ce spot publicitaire de vingt cinq seconde a été ajouté sur You Tube.
04	Il est entouré de cinq fruits « le Citron, L'Amla, le Goyave, l'Acérola et le Goji » dessinés chacun de couleurs différentes.		X		-Jugement de valeur, le sujet confond les valeurs sémantiques de préposition.	- dessinés chacun avec des couleurs différentes
	dans cette affiche il y a très peu de formes.	X			- jugement de valeur, le sujet confond les valeurs sémantiques de	-Sur cetteaffiches , il y atrès peu de formes.

					préposition.	
05	que les documents du <u>travail</u> sont rédigés en langue arabe et langue française.			X	- Le sujet ignore la règle de contraction des prépositions.	Que les <u>documents de travail</u> sont rédigés en langue arabe et langue française. (si on a affaire à une généralité, on ne met pas « du », on met « de »).
	les musulmans et qui se trouve en assez grand nombre <u>dans l'Afrique Septentrionale.</u>		X		Le sujet ignore comment introduire un nom de pays.	-grand nombre <u>en l'Afrique Septentrionale.</u>
	Bonet rouge fabrique		X		Le sujet ignore	-Bonet rouge

	<u>dans la Tunisie</u>				comment introduire un nom de pays.	fabrique <u>en Tunisie.</u>
	-Sorte de robe ample ,ornée de passementerie et munie d'un capuchon portée par les hommes <u>dans le Maghreb.</u>		X		Le sujet ignore comment introduire un nom de pays.	Par les hommes <u>au Maghreb.</u>
	-Un canapé au cuir.	X			Le sujet ignore le comment indiquer une Matière d'un objet.	-un canapé <u>en cuir.</u>
07	Ce message remplit une fonction de relier <u>dans cette image</u>	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions la prépositions « sur » s'emploie lorsque le complément désigne une réalité qu'on considère comme « surface » et Dans ce cas l'image ne présente qu'une	Ce message remplit une fonction de relier <u>sur cette image</u>

					surface.	
09	c'est-à-dire pourquoi ne se contentent-ils pas de chanter <u>dans la langue</u> qu'ils maîtrisent le mieux.	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	-de chanter <u>en</u> <u>langue</u> qu'il maîtrisent le mieux.
	Ce qui le pousse à traduire directement à <u>l'arabe</u>			X	le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions	-traduire directement <u>en</u> <u>Arabe</u>
12	Nous avons demandé aux <u>enquêtés</u> à la <u>question 8</u> .	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	Nous avons demandé aux enquêtés <u>sur la</u> <u>question 8</u> .

13	-Qu'ils ont fait plusieurs efforts personnels pour améliorer leur niveau <u>de français</u> .		X		Le sujet ignore comment introduire un complément du nom.	-Pour améliorer leur niveau <u>en français</u> .
	Si l'ont réellement engagé à aider leurs enfants à <u>avoir à un niveau</u> avancé en français.			X	-Le sujet ignore la règle des verbes transitif et intransitif.	-Engager à <u>aider leurs enfants à avoir</u> un niveau avancé en français.
14	Fan <u>de le joueur</u>			X	Le sujet ignore la règle de contraction des certaines prépositions et certains articles.	- <u>fan du joueur</u> .
	La mauvaise humeur constante de sa mère et <u>son père</u> .			X	Le sujet ignore la règle de répétition.	-la mauvaise humeur constante <u>de sa mère et de son père</u>
15	Ils considèrent que s'occuper de leurs parents n'est ni leur devoir, ni leur responsabilité .leur préoccupation est de les amener <u>dans</u> la maison de retraite.	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	-leur préoccupation est de les amener <u>à la maison de retraite</u> .
	Camus a caractérisé Marie par sa belle robe <u>à</u>		X		le sujet confond les valeurs	Marie par sa belle <u>robe avec</u>

	raies rouges et les sandales en cuir.				sémantiques des prépositions.	<u>raies rouges</u> et les sandales en cuir.
16	l'étude thématique sert à découvrir et <u>indiquer</u> les différents thèmes.			X	-Le sujet ignore la règle de répétition.	-sert à découvrir et à indiquer les différents thèmes.
17	<u>De</u> Face book nous avons choisi trois affiches.	X			- Le sujet ne sait pas quelles prépositions nous utilisons avec les média.	- <u>Sur</u> Face book , nous avons Choisi trois affiches.
18	nous constatons que ses chronique fait souvent recours aux acte locutoire dont l'objet d'articuler, <u>combiner des sons et évoquer et relier syntaxiquement les notions représentée par les mots.</u>			X	-Le sujet ignore la règle de répétition.	-dont l'objectif <u>d'articuler , de combiner des sons et d'évoquer et de relier syntaxiquement les notions représentée par les mots.</u>
19	Ces mêmes élèves ont des problèmes <u>en orthographe.</u>		X		le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	-des problèmes d'orthographe.

20	-Utilisent le français pour leurs échanges familiaux.	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	- utilisent-le Français dans leurs échanges familiaux.
21	-Le prise de vente est mentionnée <u>au coté</u> gauche bas de la couverture.			X	-Le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	-La prise de vente est mentionné à coté gauche bas de la couverture.
22	C'est dans la maison <u>de laquelle</u> Salim a été renvoyé.			X	-Le sujet confond les prépositions	C'est dans la maison dans laquelle Salim a été renvoyé.
	Le seul soutien <u>à</u> Salim face à ses malheurs.		X		-Jugement de valeur, le sujet confond les valeurs sémantiques de préposition.	-le seul soutien de Salim.
23	-Si le personnage de Salim est le principal acteur, c'est parce qu'il est nécessaire <u>à la</u> <u>signification du roman.</u>	X			le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.	-c'est parce qu'il est nécessaire dans la signification du roman.
24	Baya a été marié adolescente à une famille riche qui <u>habitait</u> <u>Constantine.</u>			X	Le sujet ignore comment introduire un nom de ville.	-une famille riche qui habitait à Constantine.

25	sa vie est devenu un enfer dans la maison du mari à cause des privations <u>et insultes</u> .			X	Le sujet ignore la règle de répétition.	-à cause des privations et des insultes.
	elle l'a mentionné dans le roman à l'âge l'adolescence			X	-Le sujet Ignorent comment introduire un complément de nom	-à l'âge de l'adolescence

2-Analyse et interprétation des données :

L'analyse des 59 mémoires constituant notre corpus de recherche nous a permis d'établir des constats sur les difficultés que rencontrent les étudiants dans leurs constructions prépositionnelles. Ces difficultés se traduisent de types sous forme des erreurs, interlinguales et intralinguales, que nous avons pu classer sur le plan sémantique dans le cas du premier type et sémantique et syntaxique dans le cas du deuxième.

2-1-Analyse linguistique des erreurs :

L'analyse des erreurs commises par nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles montre que les erreurs relevées sur le plan linguistique se situent sur deux niveaux : sémantique et syntaxique.

Tableau 02: nombre et taux des erreurs relevées sur leur types .

Type	Intralingual	
	Syntaxique	Sémantique
Erreur		
Nombre	15	9
Pourcentage	62,5%	37,5%

pour explication la confusion des valeurs sémantiques des prépositions de la langue française, tout comme il est illustré dans les exemples précédents.

2-1-1-Au niveau sémantique :

D'après l'analyse des constructions prépositionnelles de notre corpus. Nous constatons que la majorité des erreurs commises sur le plan sémantique sont dues à la méconnaissance à la non maîtrise des valeurs sémantiques de chaque préposition lesquelles sont souvent déterminées en fonction du verbe employé ou de complément introduit.

Ces erreurs peuvent être le résultat de :

- La méconnaissance du sémantisme des prépositions

Exemples :

*-il est entouré de cinq fruits « le Citron, l'Amla, le Goyave ,l'Aciole et le Goji » dessinés chacun **de*** couleurs différentes.* Le choix fautif de la préposition dans cette phrase est du à la méconnaissance des prépositions dans la langue française (on dit dessinés chacun **avec** des couleurs différentes).

*-ces même élèves ont des problèmes **en***orthographe, (ces même élèves ont des problèmes d'orthographe).* Le choix incorrect de la préposition « en » dans cette phrase à pour explication la méconnaissance des propriétés sémantique de cette préposition ;la préposition « en » est utilisé pour introduire un complément indiquant :le lieu ,le moyen de transport, la manière, etc.

- Le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.

Exemples :

*-Nous constatons que 20sur 25 (80%) ont été d'accord **sur*** la réponse c .* Cette phrase est incorrecte cela résulte de la non maîtrise des règles d'usage auxquelles elle est soumise. (*nous constatons que 20 sur 25(80%) ont été d'accord **avec** la réponsec*).

*- Camus a caractérisé marie par sa belle robe **à*** raies rouge et les sandales en cuir..*Le sujet confond l'utilisation de la préposition « à » et « avec ». Cela provient du non maîtrise des règles d'usage de chaque préposition.

- L'utilisation incorrecte des prépositions introduisant les noms de pays :

*-Le Bonet rouge fabrique **dans*** la Tunisie (en Tunisie)*

-*Sorte de ample : ornée de passementerie et munie d'un capuchon portée par les hommes dans* le Maghreb (au Maghreb)*

➤ le sujet ignore comment introduire un complément du nom.

-*qu'ils ont fait plusieurs efforts personnelles pour amélioré leur* niveau de français. (leur niveau en français)*

2-1-2 Au niveau syntaxique

Les erreurs que nous avons relevées sur le plan syntaxique, de type intralinguale, présentent le pourcentage le plus élevé.

L'analyse de ses erreurs syntaxiques montre que les principales difficultés sont dues à une transgression des règles syntaxiques et cet emploi erroné est expliqué par la complexité de la langue française.

➤ L'ignorance la règle de contraction de certaines prépositions et de certains articles :

-*Fan **de le*** joueur.fan « du » au lieu « de le », le sujet ignorent la règle de contraction (de+le=du).*

-*Première sourate **de*** coran.(du coran).*

-*Cette maison **des*** hommes.(d'hommes).*

-*Les documents **du*** travail. (Le document de travail)*

➤ Le sujet ignore les règles de répétition et non répétition des prépositions :

-*la mauvaise humeur constant de sa mère et son* père.(de sa mère et de son père)*

-*dont l'objectif est d'articuler, combiner des sons et évoquer et relier syntaxiquement les notions* .(l'objectif est d'articuler, de combiner des sons et d'évoquer et de relier syntaxiquement les notions)*

-*l'étude thématique sert à découvrir et indiquer* les différents thèmes. (à découvrir et à indiquer les différents thèmes)*

-*A cause des privations et insultes*.(à cause des privations et des insultes)*

➤ L'ignorance du cas des verbes transitifs directs et indirects comme :

-La sixième question nous aide **savoir*** l'influence des éléments de la culture. (nous aide à savoir l'influence des éléments de la culture)

-si l'ont réellement engagé à aider leurs enfants à **avoir*** à un niveau avancé en français
(à aider leurs enfants à avoir un niveau avancé en français).

2-2-Analyse contrastive des données

Dans ce qui suit, nous allons tenter d'analyser notre corpus de recherche d'un point de vue contrastif. Nous allons ainsi nous pencher sur les erreurs de type interlinguales commises par nos sujets dans leurs constructions. Ce type d'erreur aurait sans doute comme principale cause le recours à leur langue maternelle dans leurs choix des prépositions à employer en écrivant en français. Nous soulignons que nous nous limiterons dans notre analyse aux erreurs syntaxiques et sémantiques. Les interférences phonétiques (repérables dans un corpus oral) et morphologiques seront ainsi écartées.

Type de l'erreur	Intralinguales	Interlinguales
Nombre	24	12
Pourcentage	67%	33%

Tableau 03 : nombre et taux des erreurs relevées.

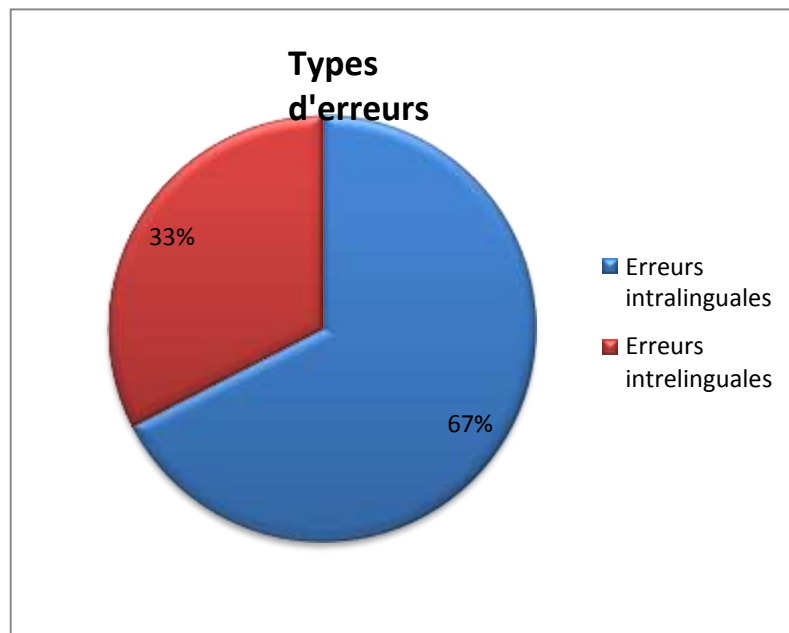


Figure 02: Représentation graphique des taux des erreurs relevé au niveau contrastif.

D'après les résultats illustrés dans le tableau ci-dessus, nous constatons que 67% des erreurs repérées dans les constructions prépositionnelles de nos sujets (soit 30 erreurs) sont de type intralingual. Par contre, les erreurs de type interlinguales ne représentent que 33% des erreurs relevées.

Les erreurs interlinguales sont ainsi souvent dues au recours des sujets à leurs langue (s) maternelle (s) dans leur choix de la préposition à employer en langue française.

Exemples :

01- Il est l'un des domaines sur lesquelles* se manifestent en premier sa mainmise .

02- l'influence des éléments de la culture locale à* la compréhension des expressionsidiomatique française.(sur la compréhension)

Dans les deux exemples précédents 01-02, le sujet confond les valeurs sémantiques des prépositions.

03- *De Face book nous avons choisi trois affiches.(sur Face book)

04- ce spot publicitaire de vingt cinq seconde a été ajouté dans*You Tube. (sur You Tube)
 ̀

Dans les exemples03-04, le sujet ne sait pas quelle préposition utiliser avec les médias.

05- Un canapé **au*** cuir (en cuir)

Dans l'exemple 05, le sujet ignore comment indiquer une matière d'un objet. 07-ce message remplit une fonction de relier dans cette image (sur cette image).

Dans cette phrase, le sujet confond les valeurs sémantique des prépositions ; la préposition « Sur » s'emploie lorsque le complément désigne une réalité qu'on considère comme « Surface ». Dans ce cas l'image ne présente qu'une surface.

Dans notre travail de recherche nous nous sommes uniquement limités à l'analyse des interférences sémantiques, l'influence de la langue maternelle au choix de la bonne préposition est souvent apparue au niveau sémantique c'est la raison pour laquelle nous avons écarté les interférences syntaxiques, morphologiques.

3-Bilan des résultats :

L'analyse des constructions prépositionnelles des sujets constituant notre corpus de recherche nous a permis d'établir les résultats suivants :

Sur le plan sémantique, nous avons remarqué que la majorité des erreurs commises sont dues à la méconnaissance du sémantisme des prépositions et à la non maîtrise des valeurs sémantiques qu'elles expriment, autrement dit la principale difficulté qu'éprouvent nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles est la confusion des différentes valeurs sémantiques des prépositions. Ces erreurs concernent la langue elle-même, elles n'ont pas de relations avec la langue maternelle des sujets.

Les erreurs portant sur le plan syntaxique sont assez nombreuses ; ces erreurs montrent la non maîtrise des règles grammaticales de la langue française ; le sujet ne prend pas en considération des verbes transitifs directs et indirects, et la règle de répétition et non répétition des prépositions. La répétition et la non répétition des prépositions. Cela dépend du contexte de leur apparition, généralement les prépositions se répètent devant chaque complément.

Nous avons remarqué également que les sujets ignorent aussi la règle de contraction de certaines prépositions et de certains articles.

D'un point de vue contrastif, nous pensons que le mauvais choix des prépositions est expliqué par la divergence entre le système sémantique de la langue arabe et celui de la langue française. Les erreurs repérées à ce niveau proviennent de l'effet de la langue maternelle (la langue arabe) sur la langue cible (la langue française). Donc les principales

erreurs commises par nos sujets sont le résultat d'un recours raté à leur langue maternelle (la langue arabe), c'est la proximité entre les structures (systèmes prépositionnelles) des deux langues qui donne lieu à des transferts négatifs.

Conclusion partielle

Dans ce chapitre pratique, nous avons essayé de repérer les différentes erreurs commises par les étudiants de Master dans leurs constructions prépositionnelles en langue française.

Ce chapitre été consacré également à classer les erreurs que nous allons relevées puis nous avons essayé d'analyser notre corpus de recherche d'un point de vue linguistique sur le niveau sémantique et syntaxique et d'un point de vue contrastif sur le niveau sémantique.

A partir des résultats obtenus, nous avons réalisé que les étudiants trouvent des difficultés déplorables quant aux choix de la préposition adéquate et cela peut être dû a plusieurs raisons : la complexité la langue française (la méconnaissance du bon usage des prépositions), l'interférence dans l'arabe et dans la rédaction française ; les étudiants apprennent une langue étrangère en transférant les compétences langagières de leur langue maternelle.

Conclusion générale

L'intitulé de notre étude intitulé : constructions prépositionnelles dans le discours scientifique des mémoires de Master : une étude morphosyntaxique et lexico sémantique, cas des étudiants de Master à l'université de Jijel, s'inscrit dans le domaine de la linguistique, la linguistique contrastive et l'analyse des erreurs.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la linguistique et la linguistique contrastive. A travers ce travail, nous avons tenté d'analyser les constructions prépositionnelles employées par les étudiants dans leurs écrits universitaires, en l'occurrence leurs mémoires de master. Notre corpus de recherche est composé de 59 mémoires, spécialité science du langage et littérature et civilisation dans lesquelles nous avons repéré toutes les erreurs commises par eux.

Cette recherche se réalise en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons défini et présenté la « préposition » et quelques éléments de base et puis nous avons abordé l'approche de la linguistique et contrastive dans l'analyse des erreurs. Nous avons abordé la notion de l'erreur en ce type de savoir : les erreurs interlinguales et interlinguales.

Dans le cadre du troisième chapitre, consacré à l'analyse, la description et l'interprétation des données, nous avons tenté d'analyser, identifier, classer et d'expliquer les erreurs et les difficultés rencontrées par nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles en langue française. Quant à la méthode que nous avons utilisée dans l'analyse de notre corpus, nous avons opté pour une démarche qualitative et quantitative dans l'analyse et la description des données obtenues. Pour analyser notre corpus nous avons établi une grille de classement typologique des erreurs.

Dans notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre à la question principale posée dans la problématique :

- Comment peut-on expliquer l'emploi incorrect des prépositions dans les constructions prépositionnelles en langue française des étudiants de Master?

Les résultats obtenus à travers cette recherche, nous ont permis de vérifier les hypothèses que nous avons mises au début de notre travail, à savoir :

-Les étudiants de fin cycle éprouveraient des difficultés importantes dans leurs constructions prépositionnelles compte tenu de la non-maitrise du programme De la langue française.

-Outre la complexité du système prépositionnel de la langue française, les difficultés rencontrées par les étudiants auraient également pour cause l'influence de leur langue maternelle sur leur maitrise de cette langue.

Concernant les résultats que nous avons vu, les erreurs les plus récurrentes dans les constructions prépositives de nos sujets sont souvent liés à la non maitrise des règles grammaticales de la langue françaises. Leurs erreurs sont également dues dans nombre important de cas la confusion des systèmes prépositionnelles des deux langues : (l'arabe dialectal (langue maternelle) et la langue française).

Les résultats obtenus dans ce travail de recherche sous ont permis de développer une vision plus claire des difficultés rencontrés par nos sujets dans leurs constructions prépositionnelles en langue française. La prise en considération des résultats obtenus pourrait ouvrir la voie pour des recherches ultérieures, notamment en didactique du FLE. Ces résultats pourraient également être d'une grande utilité pour les enseignants de l'écrit à l'université dans l'élaboration de leurs cours.

Bibliographie

Articles

- AKTOUF,O. « méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations »,1992 .
- BORILLO,A . « Il y'a prépositions et prépositions »,Travaux de linguistique ,2001.
- MELIS,L et LEUVEN,K . « la préposition est- elle toujours la tête d'un groupe prépositionnel ? », in Travaux de linguistique, Bruxelles, De Boeck, 2001.

Ouvrages

- BESSE,H& PORQUIR,R. « Grammaire et didactique des langues ». :Didier, collection L .A.L,1991.
- CADIOT,P « les prépositions abstraites en français » ,paris ,Armandcollin,1997.
- DEBYSER , F.la linguistique contrastive et les interférences, In : Langue française, paris, 1970.
- DUBOIS, J.Grammaire Larousse, Paris,1995.
- GRAWITZ,M. « les méthodes de sciences sociales,8^eEdition.Paris :Dalloz,1979.
- GREVISSE, M.« le petit Grevisse »,paris ,2009.
- HAMERS,J&BLANC,M. « Erreurs développementales», Mardaga, Bruxelles, 1983
- LAGANE,R difficultés grammaticales, Paris, Larousse, 2004.
- MELIS,L. « la préposition en français »,Paris, ophrys,2003.
- N'DA ,P.« recherche et méthodologie en science sociales et humaines »,2002 .
- PORQUIER , R. L'analyse des erreurs « Problème et perspective » Etude de la linguistique appliquée, 1977.
- RIEGEL,M. « Grammaire méthodique du français »,paris ,puf ,1994.

Dictionnaires

- DUBOIS,J et Al. , Grand dictionnaire de Linguistique et Sciences du langage, Paris, Larousse, 2007.
- Mounin,G. Dictionnaire de la linguistique, E, Quadriga ,2004 .
- THOMAS, A.V. Dictionnaire des difficultés de la langue française ,Paris Larousse,2007
- Dictionnaire de la langue française, Larousse, Canada ,1989.

Mémoires

1. S.ZERARI, mémoire de magistère :Défaillance en matière d’usage des prépositions enFLE :Analyse morphosyntaxique des productions des étudiants du département en Français, université de Biskra2007/2008 .

Résumé

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la linguistique et la linguistique contrastive. Cette étude consiste à analyser l'usage des prépositions par les étudiants de master filière lettre et langue française à l'université de Mohammed Seddik Ben Yahia et à repérer les principales difficultés que ces étudiants rencontrent dans leurs constructions prépositionnelles.

Notre objectif et notre tâche serait d'établir un classement des éventuelles erreurs repérées selon leur types (intralinguales, interlinguales) et leur natures (syntaxique, sémantique) et d'expliquer les problèmes récurrents lors du choix de la bonne préposition .

Mots- clés : la préposition, erreur intralinguale /interlinguale , constructions prépositionnelles

abstract

Our research work consists in analyzing the use of prepositions by the students of master 2 in the French literature and language stream and in identifying the main difficulties that these students encounter in their prepositional constructions. Our objective and our task would be to establish a classification of any errors identified according to their types (intralingual, interlingual) and their nature (syntactic, semantic) and to explain the recurring problems when choosing the right prepositions.

Keywords: preposition, intralingual/ interlingual error, prepositional constructions

ملخص

يُندرج عملنا البحثي ضمن مجال اللسانيات واللسانيات التطبيقية. تتمثل هذه الدراسة في تحليل استعمال حروف الجر من قبل طلبة الماجستير شعبة آداب ولغة فرنسية بجامعة محمد الصديق بن يحيى بجيجل وفي تحديد الصعوبات الرئيسية التي يواجهها هؤلاء الطلبة أثناء استعمالهم لحروف الجر.

سيفكون هدفنا ومهمتنا انشاء تصنيف لكل الأخطاء المحتملة التي تم تحديدها وفقا لنوعها (داخل اللغة ,بين اللغات) وطبيعتها (نحوي, دلالي) وشرح المشاكل المتكررة عند اختيار حرف الجر المناسب .

الكلمات المفتاحية : حرف جر, خطأ داخل اللغة /خطأ بين اللغات, استعمال حروف الجر.

Annexe (corpus)

Sujet 01 : Xénisme et emprunt linguistique dans « jours de Kabylie » de MOULOUD Feraoun.

Sujet 02 : quel prénom, pour quelle génération ? étude sémantique et sociolinguistique des variations diachroniques dans le système patronymique Algérien, cas des prénom de Jijel (1981 et 2011).

Sujet 03 : les écarts culturels dans la compréhension des expressions idiomatique française par les étudiants de Français : cas des étudiants de 3 année français LMD de l'université de Jijel.

Sujet 04 : La sémiotique de la publicité audiovisuelle, analyse de quelques publicités de compliments alimentaires d'origine française.

Sujet 05 : Analyse sémio-linguistique des affiches publicitaires Cas de - Corona virus.

Sujet 06 : L'évolution des représentations des langues dans les milieux professionnels. - Cas des fonctionnaires administratifs des facultés des langues à l'université de Jijel.

Sujet 07 : Analyse lexico sémantique des emprunts dans le roman « la colline oubliée » de Mouloud Mammeri.

Sujet 08 : Analyse sémio rhétorique des images publicitaires cas du group Face book : « culture et créativité » .

Sujet 09 : Discours de la normalisation du relation Arabo-israélienne de 2020 dans les journaux Algérien expression française et Français : analyse pragmatico- argumentative.

Sujet 10 : Etude comparative de l'alternance codique Arabe dialectale /Français a la lumière de la théorie de l'encastrement morphosyntaxique cas du rap des deux rives de la méditerranée.

Sujet 11 : Choix, sens et valeurs des noms propres dans 2084 la fin du monde de Boualem Sansal.

Sujet 12 : Analyse contrastive des erreurs de système propositionnel imputables à l'influence de la traduction Arabo-française : cas des traductions française des étudiantes troisièmes années LMD.

Sujet 13 : la biographie des enseignants du français de l'université de Jijel, quel impact sur la transmission du français à leurs enfants ?

Sujet 14 : Le personnage entre deux rives dans Millénium Blues de Faïza Guène.

Sujet 15 : L'intertextualité dans Nos richesses de Kaouther Adimi.

Sujet 16 : L'écriture de la contestation dans « une peine à vivre » de RACHID MIMOUNI.

Sujet 17 : Analyse sémio-pragmatique des affiches préventives contre la COVID-19 en Algérie.

Sujet 18 : Sémantique et pragmatique des reprises paraphrastiques dans " Point Zéro" de A.CHAWKI dans le journal El Watan.

Sujet 19 : Les troubles dys : dyslexie et dysorthographe chez les lycéens de Jijel Cas de la 1ère année.

Sujet 20 : L'insécurité linguistique et son impact sur le parler des candidats lors d'un entretien d'embauche, dans les écoles privées : cas de Royal school et Aff. school.

Sujet 21 : Les voix (es) de la femme africaine dans Baba-ségi , ses épouses, leurs secrets de Lola shoneyin.

Sujet 22 : La Dictature dans « La Rancune » de Nadjib STAMBOULI.

Sujet 23 : Enfermement et quête de liberté dans ECORCES de Hajar Bali.

Sujet 24 :Le personnage féminin dans Aimer Maria de Nassira Belloula.

Le corpus :

1-première sourate de coran récitée à diverses occasions solennelle (mariage..)

2-leur nom est khouan (frère) dans l'Afrique septentrional .

3-cette maison des hommes peut aussi servir de lieu de prière , de mosquée

4-Il est l'un des domaines sur lesquels se manifeste en premier sa mainmise

5-la sixième question nous aide savoir l'influence des éléments de la culture

locale à la compréhension des expressions idiomatique française.

6- l'influence des éléments de la culture locale à la compréhension des expressions idiomatique française

7-d'entre eux qui ont un niveau moyen de français.

8-nous constatons que 20 sur 25 étudiant ont été d'accord sur la réponse c qui est la bonne réponse.

9-ce spot publicitaire de 25seconde a été ajouté dans You Tube ion

10-il est entoure de cinq fruits dessinés chaqu'un de couleur différentes

11- Dans cette affiche il ya très peu de formes.

12-que les documents du travail sont rédigés en langue Arabe et langue Français

13-Nous sommes contraintes d'expliquer le sens des emprunts à l'arabe et à tamazight.

14-Grand manteau de laine=en laine

15-Nom de religieux très vénères chez les musulmans et qui se trouve en assez grand nombre dans l'Afrique septentrionale

16-Bonnet rouge fabrique dans la Tunisie

17-Sorte de robe ample ,ornée de passementerie et munie d'un capuchon portée par les hommes dans le Maghreb .

18-un canapé au cuir.

19-Ce message remplit une fonction de relais dans cette image

20-Ce dernier implique aussi ses sentiments envers la situation du chantage exercée sur le soudan

21-c'est-à-dire pourquoi ne se contentent ils pas de chanter dans la langue qu'ils maitrisent le mieux ?(en langue)

22- vient de l'arabe revoit à Jérusalem à Palestine

23-L'apprenant n'arrive pas à trouver l'équivalent sémantique du mot (الربان) dans la langue française

24-Ce qui le pousse à traduire directement à l'arabe.

25-Nous avons demandé aux enquêtés à la question 8 (dans la question8)

- 26- Qu'ils ont fait plusieurs efforts personnels pour améliorer leur niveau de français (en)
- 27- Si l'ont réellement engagé à aider leurs enfants à avoir à un niveau avancé en français
- 28--fan de le joueur(du)
- 29- la mauvaise humeur constant de sa mère et son père (de son père)
- 30- Ils considèrent que s'occuper de leurs parents n'est ni leur devoir, ni leur responsabilité .leur préoccupation est de les amener dans la maison de retraite .
- 31--Camus a caractérisé Marie par sa belle robe à raies rouges et les sandales en cuir .
- 32- l'étude thématique sert à découvrir et indiquer les différents thèmes.(à indiquer)
- 33- De Facebook nous avons choisi trois affiches.
- 34- nous constatons que ses chroniques fait souvent recours aux actes locutoires dont l'objet d'articuler, combiner des sons et évoquer et relier syntaxiquement les notions représentées par les mots .(répétition de « de »)
- 35--Ces mêmes élèves ont des problèmes en orthographe.(d'orthographe ou dans l'orthographe)
- 36--utilisent le français pour leur échange familiaux.(dans)
- 37--le prix de vente est mentionné au côté gauche bas de la couverture.
- 38--c'est dans la maison de laquelle Salim a été renvoyé.
- 39--Le seul soutien à Salim face à ses malheurs.(du)
- 40- Si le personnage de Salim est le principal acteur, c'est parce qu'il est nécessaire à la signification du roman.
- 41- Baya a été mariée adolescente à une famille riche qui habitait Constantine
- 42- sa vie est devenue un enfer dans la maison du mari à cause des privations et insultes (et des insultes)
- 43- elle l'a mentionné dans le roman à l'âge l'adolescence